

THEATRE  
DES  
CHAMPS-ELYSEES  
15 AVENUE MONTAIGNE  
— PARIS —

**Théâtre des Champs-Élysées**

**Service de presse**

tél. 01 49 52 50 70

tcepresse@theatrechampselysees.fr

theatrechampselysees.fr

**LOCATION**

Théâtre des Champs-Élysées

15, avenue Montaigne

75008 Paris

**par téléphone**

au 01 49 52 50 50

du lundi au vendredi de 11h à 18h (sauf jours fériés)

le samedi de 14h à 18h (sauf exception)

**par internet**

theatrechampselysees.fr

**aux caisses**

du lundi au samedi de 12h à 19h



DR

William Christie



© Harald Hoffmann / DG

Anne-Sophie Mutter



© Münchner Philharmoniker

Christian Thielemann



© Wilfried Hosl

Kent Nagano

## AVRIL 2012

<b>dim 1<sup>er</sup></b>	11h	<b>Michel Portal, Quatuor Pavel Haas</b>	p. 15
<b>lun 2</b>	20h	<b>Bach <i>Passion selon Saint Matthieu</i></b>	p. 16
<b>mer 11</b>	20h	<b>Bach <i>Passion selon Saint Jean</i></b>	p. 16
<b>jeu 12</b>	9h30	<b>Cavalli <i>La Didone</i> / 1</b>	p. 2-14
<b>sam 14</b>	19h30	<b>Cavalli <i>La Didone</i> / 2</b>	p. 2-14
<b>dim 15</b>	17h	<b>Orchestre National de France / Juanjo Mena</b>	p. 17
<b>lun 16</b>	19h30	<b>Cavalli <i>La Didone</i> / 3</b>	p. 2-14
<b>mar 17</b>	20h	<b>Denis Matsuev</b>	p. 17
<b>mer 18</b>	9h30	<b>Cavalli <i>La Didone</i> / 4</b>	p. 2-14
<b>jeu 19</b>	20h	<b>Orchestre National de France / Kurt Masur</b>	p. 18
<b>ven 20</b>	19h30	<b>Cavalli <i>La Didone</i> / 5</b>	p. 2-14
<b>lun 23</b>	20h	<b>Orchestre Philharmonique de Vienne / Christian Thielemann</b>	p. 18
<b>mar 24</b>	18h	<b>Wagner <i>La Walkyrie</i></b>	p. 19
<b>mer 25</b>	20h	<b>Orchestre de chambre de Paris / Joseph Swensen</b>	p. 20
<b>jeu 26</b>	20h	<b>Orchestre National de France / Kurt Masur</b>	p. 20
<b>ven 27</b>	20h	<b>Orchestre Symphonique des 100 Violons Tziganes de Budapest / 1</b>	p. 20
<b>sam 28</b>	20h	<b>Orchestre Symphonique des 100 Violons Tziganes de Budapest / 2</b>	p. 20
<b>dim 29</b>	15h	<b>Orchestre Symphonique des 100 Violons Tziganes de Budapest / 3</b>	p. 20
	19h	<b>Orchestre Symphonique des 100 Violons Tziganes de Budapest / 4</b>	p. 20
<b>lun 30</b>	20h	<b>Orchestre Symphonique des 100 Violons Tziganes de Budapest / 5</b>	p. 20

### Attachée de presse

Aude Haller-Bismuth

01 49 52 50 70

abismuth@theatrechampselysees.fr

theatrechampselysees.fr

**JEUDI 12, SAMEDI 14, LUNDI 16, MERCREDI 18,  
VENDREDI 20 AVRIL 2012** 19 HEURES 30

## *La Didone*

Francesco Cavalli

Opéra en un prologue et trois actes (1641) / Livret de Francesco Busenello

**William Christie** direction

**Clément Hervieu-Léger** (Pensionnaire de la Comédie Française) mise en scène

**Eric Ruf** (Sociétaire de la Comédie Française) scénographie, assisté de **HernanPuñuela**

**Caroline de Vivaise** costumes, assistée de **Brigitte Laléouse Gomes**

**Bertrand Couderc** lumières, assisté de **Gilles Bottacchi**

**Valérie Nègre** collaboration artistique

**Pierre Judet de la Combe** collaborateur à la dramaturgie

**Rita de Letteriis** conseil linguistique

**Jonathan Cohen** assistant musical

**Paolo Zanzu** chef de chant

**Anna Bonitatibus** Didone

**Xavier Sabata** Iarba

**Kresimir Spicer** Enea

**Terry Wey** Ascanio, Amore, Cacciatore

**Claire Debono** Venere, Iride, Darmigella III

**Valerio Contaldo** Corebo, Eolo, Cacciatore

**Tehila Nini Goldstein** Creusa, Giunone, Darmigella II, Dama II

**Joseph Cornwell** Acate, Sicheo, Pirro

**Katherine Watson** Casandra, Darmigella I, Dama III

**Mathias Vidal** Ilioneo, Mercurio

**Maria Streijffert** Ecuba

**Mariana Rewerski** Fortune, Anna, Dama I

**Victor Torres** Anchise, un Vecchio

**Francisco Javier Borda** Sinon, Neptune, Jupiter

### Les Arts Florissants

#### NOUVELLE PRODUCTION

Coproduction Théâtre des Champs-Élysées / Théâtre de Caen / Les Théâtres de la Ville de Luxembourg / Coprod. associés Les Arts Florissants, avec le soutien de la Selz Foundation  
Opéra chanté en italien, surtitré en français / TARIFS 140, 100, 70, 35, 10, 5

### *La Didone* de Giovanni Francesco Busenello, mis en musique par Francesco Cavalli

La postérité a retenu le nom de Monteverdi comme inventeur et propagateur de l'opéra. Mais c'est à son élève Francesco Cavalli que le genre doit son succès durable et son extension européenne, des salles vénitienes à la cour de France (il compose *Ercole Amante* destiné aux noces de Louis XIV). Cavalli est le maître du genre vénitien où le tragique et le comique s'enchevêtrent comme dans une pièce de Shakespeare.

Ce compositeur avait déjà été mis à l'honneur avenue Montaigne par René Jacobs mais les opéras de Cavalli n'y avaient pas encore été abordés par William Christie. Après une fréquentation fervente de l'œuvre de Monteverdi, avec les metteurs en scène Adrian Noble à Aix-en-Provence, Bernard Sobel à Lyon, Pier Luigi Pizzi à Madrid, il se devait de redonner vie à ce compositeur majeur qu'est Cavalli qui a inspiré des Lully ou Alessandro Scarlatti.

Dans une coproduction du Théâtre des Champs-Élysées, du Théâtre de Caen et du Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg, *La Didone* est mise en scène par Clément Hervieu-Léger, pensionnaire de la Comédie-Française.

C'est la première mise en scène d'opéra pour cet acteur de trente-quatre ans, très remarqué pour sa *Critique de l'École des femmes* de Molière montée au Studio-Théâtre en 2011. Clément Hervieu-Léger a également été l'assistant de Patrice Chéreau (*Così fan tutte*, *Tristan und Isolde*) et s'est entouré, outre Eric Ruf pour les décors, de collaborateurs artistiques qui sont proches de ce metteur en scène (Bertrand Couderc aux lumières et Caroline de Vivaise aux costumes).

La distribution voit la prise de rôle d'Anna Bonitatibus en reine de Carthage et le premier Énée du ténor croate Kresimir Spicer ; sont également à l'affiche les contre-ténors Xavier Sabata et Terry Wey et le baryton Victor Torres. Un DVD de cette production sera publié en septembre 2012 (par Pierre Moitron, CLC).

Représentée au printemps 1641 sur la scène du Théâtre San Cassiano de Venise, *La Didone* est due à la plume de Giovanni Francesco Busenello, le fameux librettiste du *Couronnement de Poppée*. Cavalli entame alors une nouvelle collaboration avec l'auteur de *Gli Amori di Apollo e di Dafne* (1640). Tendant un miroir à la vivacité théâtrale de Busenello, Cavalli invente une histoire héroïque et tragique qui va déployer un nombre impressionnant d'outils expressifs. Il doit en effet satisfaire la curiosité du nouveau public payant. Dans *La Didone*, le pathos intense, le comique débridé, la multiplication des mélodies, les différentes façons de chanter (*cantar parsaggiato*, *cantar sodo*, *cantar d'affetto*) surpassent les codes établis par son mentor Monteverdi.

La représentation des passions culmine dans le lamento, souvent exprimé sous forme d'une grave et noble passacaille. C'est ainsi que Cassandre chante son désespoir sur le corps de son amant tué au combat, Iarba sa tristesse d'être repoussé par Didon, et la reine de Carthage son abandon par Énée.

Contrairement au temps dramatique très resserré de la *Didon* de Purcell, celle de Cavalli couvre l'histoire d'Énée depuis la chute de Troie, le meurtre de son épouse Créüse par les Grecs et son départ sur ordre de Vénus. Malmené par la tempête, il va échouer à Carthage où règne Didon, vainement courtisée par le roi nègre Iarba. Manipulée par Vénus et Neptune, la reine africaine s'éprend d'Énée jusqu'au départ du Troyen ordonné par les dieux. Mais chez Busenello/Cavalli, Didon recouvre une raison obscurcie par les manigances amORALES des divinités. Elle épousera Iarba. Elle ne mettra pas fin à ses jours.

Il existe deux versions de *La Didone*, l'une vénitienne (1641), l'autre napolitaine (1650) ; la première version est celle choisie par Les Arts Florissants.

## L'argument

### Prologue

Iris annonce la chute de Troie attribuée à la vengeance de Junon et exhorte les humains à ne pas défier les dieux, pour éviter leur vengeance.

### Acte I

Énée s'apprête à partir au combat. Sa femme Créüse et son fils Ascagne tentent en vain de le retenir. Enlevée par Pyrrhus, Cassandre s'indigne du sort qui a été réservé à sa patrie. Le prince Corroebe vient en aide à la princesse. Battu, Pyrrhus s'enfuit en laissant Corroebe blessé et mourant sous les yeux de sa bien-aimée. Cassandre recueille son dernier souffle.

Vénus vient annoncer à Énée la chute inexorable de Troie et lui demande de fuir la ville et de réserver ses armes et ses ardeurs à d'autres aventures plus heureuses. Elle lui promet sa protection et de plaider sa cause auprès de la Fortune. Énée convainc donc sa famille de partir en exil avec lui. Mais Créüse est tuée par les Grecs au moment du départ. Parmi les ruines, Cassandre et Hécube pleurent le sort de la ville et des leurs assassinés. Le grec Sinon, de son côté, se réjouit du massacre des Troyens. L'ombre de Créüse apparaît à Énée qui lui demande de ne pas l'oublier, et pour ses fils, d'accomplir sa destinée voulue par les Dieux : aller en Italie et y construire un empire. Énée fait ses adieux ; et à sa femme, et aux ruines de sa cité morte.

Vénus demande l'aide de la Fortune afin que le destin du héros s'accomplisse. La Fortune prévoit d'horribles tempêtes mais promet de le mener sain et sauf jusqu'aux côtes africaines.

## Entracte (20')

### Acte II

Iarbas, roi des Gétules, aime désespérément la sublime Didon, reine de Carthage. Amour qu'elle ne partage pas. Didon lui demande de ne plus l'importuner car son cœur ne peut plus aimer depuis la mort de son mari, le roi Sichée. Une fois Iarbas parti, Didon confie à sa sœur Anna le songe terrible qu'elle a fait de se voir transpercée par une épée pendant que Carthage tombait.

La déesse Junon ordonne à Éole, dieu du vent, de se déchaîner contre le navire d'Énée qu'elle veut voir englouti par les eaux. Mais Neptune, dieu des mers, n'approuve pas qu'on vienne ainsi troubler la tranquillité de ses eaux et demande aux nymphes marines de sauver ceux qui semblaient voués au naufrage. Vénus, pour sa part, craignant que Junon n'ourdisse encore quelques trahisons contre Énée par l'intermédiaire de Didon, demande à Amour de revêtir l'apparence du jeune Ascagne et de rendre la reine amoureuse du Troyen. Vénus, déguisée en nymphe annonce à Énée qu'il vient d'arriver à Carthage, au pays de Didon, reine très clémente et accueillante. Amour s'acquitte des ordres de sa mère de sorte que Didon et Énée tombent amoureux l'un de l'autre à leur première rencontre. Trois dames de compagnie de Didon commentent cette passion naissante qui n'est pas passée inaperçue. Iarbas, lui, en perd la raison.

### Acte III

Didon, emportée par la force irrésistible de son amour, se confie à sa sœur Anna qui l'encourage à oublier tout scrupule de fidélité à un mari défunt. Entretemps, Iarbas manifeste sa folie aux dames de compagnie de Didon. Un groupe de chasseurs en train de guetter le gibier et le début de l'orage rencontre Didon et Énée. Jupiter observe, agacé, l'affaiblissement d'Énée depuis son amour pour Didon. Il envoie Mercure lui rappeler sa mission divine et ses devoirs en Italie. Énée se ressaisit, rassemble ses camarades et s'apprête à partir. À regret, il fait ses adieux à Didon. Bouleversée, elle lui reproche sa perfidie et le maudit puis implore la mort de mettre fin à son malheur. Didon, presque morte de désespoir, voit apparaître l'ombre de Sichée qui l'accable de reproches sur son comportement récent. Mercure rencontre Iarbas en proie au délire. Ayant pitié de lui, il lui rend la raison et lui offre l'amour de Didon, jadis si dédaigneuse. Celle-ci, entourée de ses dames, est sur le point de se suicider mais s'évanouit quand Iarbas fait irruption. Pensant arriver trop tard, il cherche à se donner la mort à son tour, mais Didon revenant à elle arrête la main de Iarbas et accepte de devenir son épouse.

### Note d'intention du metteur en scène

« Je songe quelle était autrefois cette ville,  
Si superbe en remparts, en héros si fertiles,  
Maîtresse de l'Asie ; et je regarde enfin,  
Quel fut le sort de Troie et quel est son destin. »

*Andromaque*, Racine. Acte I, scène 2

L'œuvre de Cavalli est d'une incroyable richesse bien que sa postérité soit en partie éclipsée par celle de son prestigieux aîné, Claudio Monteverdi. Certains opéras n'en sont pas moins mis aujourd'hui régulièrement à l'affiche, notamment *Il Giasone* (1649), *La Calisto* (1651) ou *L'Ercole amante* (1662). Quand il m'a été proposé de mettre en scène *La Didone* aux côtés de William Christie et des Arts Florissants, je ne connaissais rien, si ce n'est le titre, de ce troisième opéra du compositeur vénitien. *La Didone* a été créée au cours du carnaval de 1641, le 1<sup>er</sup> mars très exactement, au Teatro San Cassiano à Venise.

L'opéra conte les amours de la reine Didon et du Troyen Énée. Cet épisode mythologique tiré du livre IV de *L'Énéide* a fait l'objet à partir du XVI<sup>e</sup> siècle de nombreuses adaptations. Les tragédies éponymes de Giovanni Battista Giraldi ou de Ludovico Dolce connurent à cette époque un important succès. L'œuvre de Cavalli se distingue pourtant de la lecture communément partagée de ces amours contrariées. Elle doit cette singularité à l'originalité de son livret. Signé de Giovanni Francesco Busenello, à qui l'on devra l'année suivante le livret de *L'Incoronazione di Poppea* de Monteverdi, celui-ci s'inspire en effet davantage de Virgile que des dramaturges alors à la mode. Et si l'opéra porte le nom de la reine de Carthage, c'est bien au personnage d'Énée qu'il s'attache en premier lieu : Énée quittant Troie pour accomplir son destin et donner naissance à Rome, Énée échouant malgré lui sur les rivages de Carthage et succombant à l'amour de Didon, Énée enfin, enjoint par les dieux d'abandonner Didon et de reprendre la mer. Il est bien question de départs forcés, de terres inconnues, de mers déchaînées et de vents hostiles. Comme *L'Énéide*, *La Didone* est avant tout un récit de voyage, l'odyssée d'un héros qui ne sait pas où se situe son héroïsme. Cependant, Busenello ne s'en tient pas à une simple adaptation du récit épique de Virgile. Il développe également le personnage de Iarbas, amant éconduit de Didon, allant jusqu'à clore l'opéra par un inattendu *lieto fine* scellant les noces de la reine de Carthage et du roi des Gétules. Dans cette *Didone*-là, Didon ne meurt pas. Ou plus exactement elle meurt sans mourir. Car ce mariage forcé ressemble fort à une « mort émotionnelle ». Didon se relève, mais son cœur, lui, s'est arrêté de battre.

La principale difficulté pour le metteur en scène est de donner à cette œuvre une continuité dramaturgique qui permette au spectateur de dépasser la construction complexe, voire bancal, du livret, pour suivre le récit le plus aisément possible. En travaillant aux côtés de Patrice Chéreau, notamment pour *Così Fan Tutte* et *Tristan und Isolde*, j'ai appris de lui que mettre en scène consiste d'abord à raconter une histoire sans jamais trahir l'esprit du texte.

L'opéra de Cavalli, encore si proche du théâtre, est une tragédie des contrastes et de la contradiction. À la nuit de Troie succède le soleil de Carthage. À Énée s'oppose Iarbas. À Créüse s'oppose Didon, comme Junon à Vénus. L'un des principaux écueils serait de placer *La Didone* sous le prisme de la tragédie classique française. Car, contrairement à la tragédie classique française, la mort a lieu en scène. Elle n'est pas seulement racontée, poussée hors du théâtre. Elle est montrée, exposée de manière particulièrement crue. C'est là toute la force de l'imagerie baroque qui fait couler le sang sur les soieries les plus précieuses. Conduire un récit continu tout en respectant la singularité structurelle de l'œuvre, voilà donc l'enjeu principal de cette mise en scène de *La Didone*. J'ai choisi à cette fin, de revenir le plus possible au texte de Virgile.

J'ai décidé de suivre Énée pour raconter ce voyage fait d'errances intérieures et de paysages mentaux. Créüse, l'épouse fidèle, meurt dans les flammes de Troie. Didon, l'amante délaissée, brûle du feu de la passion. Énée, lui, quitte seul les lieux, renouvelant sans cesse ses adieux... Énée est le héros de la survivance. Il est celui qui traverse la vie et la mort et nous les fait traverser avec lui. Suivre les pas d'Énée, c'est nous engager aujourd'hui dans un double voyage. Le premier est celui qui nous conduit jusqu'aux rives de Troie et de Carthage pour nous interroger sur la question du commencement et de la fin : Carthage est-elle une nouvelle Rome ou une future Troie ? Nous construisons-nous toujours sur un champ de ruines ? Chaque départ est-il un arrachement ? Le second voyage est celui qui nous arrête à Venise en 1641 et nous met face à nos propres représentations de la mort et de la passion amoureuse : peut-on mourir par amour ? Peut-on mourir de ne pas aimer ? La mort la plus sanglante est-elle la plus violente ?

Ce double cheminement mémoriel nous permet de construire un rapport intime et contemporain de l'opéra de Cavalli. C'est à la musique qu'il revient alors de nous guider dans ce voyage. Car la musique seule peut nous mener au plus profond de nous-même. Et dans une telle aventure, on ne peut rêver meilleur équipage que Les Arts Florissants. Être aux côtés de l'ensemble et de William Christie revêt bien sûr une valeur particulière. S'il est toujours un peu intimidant de côtoyer ceux que l'on admire, il est exaltant de travailler avec eux.

La disponibilité de William Christie et de l'ensemble de son équipe ainsi que l'évidente convergence de nos points de vues respectifs sur l'œuvre renforcent chaque jour le sentiment que j'ai de rejoindre une véritable famille artistique.

Clément Hervieu-Léger

#### Pier Francesco Caletti-Bruni, dit **Pier Francesco Cavalli**

Pier Francesco Cavalli (Crema, 1602 - Venise, 1676) est sans conteste l'une des figures les plus fascinantes du XVII<sup>e</sup> siècle vénitien. Sa vie et son œuvre offrent une illustration de la vie musicale vénitienne à l'apogée du Baroque. Elles incarnent également le foisonnement esthétique, musical et théâtral qui jaillit dans cette cité à une époque pourtant tourmentée. En effet, le XVII<sup>e</sup> siècle vénitien connaît un déclin causé par une crise économique sévère, par les ravages de la peste noire et par d'incessants revers militaires et politiques, qui n'auront pas eu raison du florissement des arts et de la musique en particulier.

Chantre dans sa ville natale, doté d'une belle voix de soprano, Pier Francesco Caletti-Bruni attira l'attention du gouverneur de la cité, Federigo Cavalli, qui lui obtint un poste de chantre et d'organiste à la chapelle San Marco de Venise (1616). Dès lors, il se fit appeler P. F. Cavalli, du nom de son protecteur. En 1613, Monteverdi (1597-1643) avait été nommé Maestro della Capella de cette vénérable institution. Dès son arrivée, Cavalli put donc travailler sous sa direction et sera d'ailleurs reconnu plus tard à ses côtés comme le maître incontesté de la première période de l'opéra vénitien.

Son talent précoce est très vite reconnu. D'enfant soprano à adulte ténor, il rejoindra le Teatro San Cassiano, premier théâtre lyrique et public payant de l'Histoire, dont il assure un temps la gestion. Ainsi, de 1639 à 1645, mis à part *Il Ritorno d'Ulisse* de Monteverdi (créé en 1640), ce théâtre n'a présenté que des œuvres de Cavalli. Cavalli écrira quelque quarante opéras : on retiendra outre *La Didone*, *L'Egisto* (1643), *L'Ormino* (1644), *Il Giasone* (1649), *La Calisto* (1651), *Xerse* (1654), *L'Ercole Amante* (1662), une commande de Mazarin pour le mariage de Louis XIV avec Marie-Thérèse d'Autriche. Mélodiste doué, il savait également traduire l'émotion de ses personnages avec éloquence et beauté musicale. Sa grande maîtrise de la ligne mélodique lui permettait de composer en structures ouvertes de longs passages avec une parfaite liberté d'enchaînements entre l'aria, l'arioso et le récitatif préfigurant en quelque sorte un Rameau ou un Wagner. On retiendra surtout dans le cas de notre *Didone*, la réussite parfaite du lamento (la déploration finale de Didon ou la scène entre Hécube et Cassandre à l'acte I) qui inspirèrent Purcell et des générations de compositeurs italiens.

La représentation des opéras de Cavalli a été une chose peu aisée. En effet, il faut tenir compte de la façon dont on notait la musique d'une œuvre de scène à l'époque. Comme le *Couronnement de Poppée* de Monteverdi, tous les opéras de Cavalli sont composés sur deux portées (chant et basse) avec seulement, de temps en temps, une ritournelle notée à plusieurs parties où il est possible de chercher des conseils stylistiques. Nul besoin donc d'insister sur les difficultés qu'ont rencontré les éditeurs modernes s'ils voulaient faire « revivre » cette musique et préparer une édition de l'œuvre (une *réalisation*). Cette tâche a été accomplie avec grand succès par des musicologues et musiciens spécialisés, notamment pour le festival de Glyndebourne. Tel est le génie dramatique de Cavalli qui n'attendait, pour être redécouvert, que le talent et la fidélité de « réalisateurs ».

#### **William Christie**, direction musicale

Claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant, William Christie a contribué à la redécouverte en France de la musique baroque, en particulier du répertoire français des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, qu'il a révélé à un très large public. Maître incontesté de la tragédie-lyrique comme de l'opéra-ballet, du motet français comme de la musique de cour, il explore également d'autres répertoires européens (Monteverdi, Rossi, Scarlatti, Purcell, Haendel, Mozart, Haydn), dont nombre d'interprétations ont fait date. William Christie collabore également avec de grands noms de la mise en scène de théâtre et d'opéra (Jean-Marie Villégier, Robert Carsen, Alfredo Arias, Luc Bondy) pour des productions lyriques à chaque fois remarquables (*Les Indes galantes*, *Les Boréades*, *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*, *Les Paladins*, *The Fairy Queen*, *Atys*). Chef régulièrement invité de festivals d'art lyrique (Glyndebourne, Aix-en-Provence), de maisons d'opéra (Opernhaus de Zurich, Brooklyn Academy of Music de New York, Opéra National de Lyon) ou du Philharmonique de Berlin, William Christie est à l'origine du Jardin des Voix, académie de jeunes chanteurs qui a lieu tous les deux ans au théâtre de Caen, dont les cinq premières éditions depuis 2002 ont eu un très large écho en France, en Europe et aux Etats-Unis.

#### **Les Arts Florissants**

Ensemble de chanteurs et d'instrumentistes voués à la musique baroque, fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, Les Arts Florissants sont dans leur spécialité l'une des formations les plus réputées en Europe et dans le monde. Fondés en 1979, et dirigés depuis lors par William Christie, ils portent le nom d'un petit opéra de Marc-Antoine Charpentier. Les Arts Florissants ont joué un rôle pionnier pour imposer dans le paysage musical français un répertoire jusqu'alors méconnu et aujourd'hui largement interprété et admiré : non seulement le Grand Siècle français, mais plus généralement la musique européenne des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Depuis le triomphe d'*Atys* de Lully à l'Opéra Comique en 1987, c'est la scène lyrique qui leur a assuré les plus grands succès.

**Clément Hervieu-Léger**, metteur en scène

Clément Hervieu-Léger est pensionnaire de la Comédie-Française depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2005. Il y a joué sous la direction de Marcel Bozonnet, Andrzej Seweryn, Eric Génovèse, Robert Wilson, Denis Podalydès, Pierre Pradinas, Marc Paquien, Muriel Mayette entre autres. Il a dirigé les comédiens de la Comédie-Française dans une lecture d'*Esther* de Pierre Du Ryer et créé un solo intitulé *Une heure avant...* ainsi que *La Critique de l'École des femmes* en 2011. En dehors de la Comédie-Française, il travaille notamment aux côtés de Daniel Mesguich, Nita Klein, Anne Delbée, Jean-Pierre Hané et tourne avec Patrice Chéreau, Catherine Corsini et Guillaume Nicloux. Parallèlement à son travail de comédien, il est le collaborateur de Patrice Chéreau pour ses mises en scène de *Così Fan Tutte* de Mozart (Festival d'Aix-en-Provence, Opéra de Paris) et de *Tristan et Isolde* de Wagner (Scala de Milan). Il signe également la dramaturgie de *Platée* de Rameau pour la mise en scène de Mariame Clément (Opéra du Rhin). Il a codirigé avec Georges Banu un ouvrage consacré à Patrice Chéreau, *J'y arriverai un jour* (Actes Sud, 2009). Il a publié plusieurs articles consacrés notamment à Racine, Hændel ou Wagner. Il est également professeur de théâtre à l'École de Danse de l'Opéra National de Paris. En 2011, il a joué Oreste dans *Andromaque*, dans une mise en scène de Muriel Mayette salle Richelieu, et a retrouvé Patrice Chéreau pour *Rêve d'Automne* de Jon Fosse au Musée du Louvre. Cette saison, il joue Kapiotadov dans *Le Mariage de Gogol*, sous la direction de Lilo Baur. Après *La Didone*, il signe la dramaturgie de *La Source* pour le ballet de l'Opéra National de Paris et monte *L'Épreuve* de Marivaux avec la Compagnie des Petits Champs.

**Anna Bonitatibus**, Didon (mezzo-soprano)

D'origine italienne, cette diplômée en piano et en chant consacre une grande partie de son apprentissage au répertoire du XVIII<sup>e</sup> siècle et au belcanto. Mais très vite, elle élargit son champ d'interprétation et chante du Haendel, du Bach ou encore du Vivaldi. En 1999, elle joue dans *Don Giovanni* de Mozart à La Scala de Milan sous la direction de Riccardo Muti et depuis chante sur les plus grandes scènes internationales (Covent Garden, Concertgebouw, Salzbourg, Teatro Real de Madrid, Théâtre des Champs-Élysées, Salle Pleyel, La Monnaie à Bruxelles, le Konzerthaus à Vienne). Ses capacités vocales lui permettent d'interpréter de nombreux répertoires lyriques sous la direction des plus grands chefs d'orchestre (Louis Langrée, René Jacobs, Marc Minkowski, William Christie), les opéras de Rossini (*La Cenerentola*, *L'Italiana in Algeri*, *Il Viaggio à Reims*, *Il Barbiere di Siviglia*), le répertoire français (*Orphée et Eurydice*, *Les Contes d'Hoffman*, *L'Enfant et les sortilèges*, *Werther*) ou encore *Agrippina* de Hændel, *L'Incoronazione di Poppea* de Monteverdi, *Così fan tutte* ou *Les Noces de Figaro* de Mozart ici-même. Ses enregistrements connaissent également un grand succès, *Tolomeo* de Haendel, *Andromeda liberata* de Vivaldi, *Lettere amorose* de Scarlatti, *Falstaff* de Verdi entre autres.

**Kresimir Spicer**, Énée (ténor)

Kresimir Spicer est né à Slavonski Brod, en Croatie. Il débute ses études musicales à l'Académie de Zagreb et les poursuit aux Pays-Bas où il est diplômé. Sa carrière s'envole au Festival d'Aix-en-Provence en 2000 avec une magnifique interprétation d'Ulysse dans *Il ritorno d'Ulisse in Patria* de Monteverdi sous la direction de William Christie. Depuis, il apparaît régulièrement sur les scènes lyriques internationales (Festival de Beaune, Concertgebouw d'Amsterdam, Festival de Baden-Baden, Festival de Salzbourg, Festival d'Aix-en-Provence, Gewandhaus Leipzig, Opéra de Francfort, Opéra de Zürich, Los Angeles Opera). Il chante dans *Alcina* de Haendel, *Dido and Aeneas* de Purcell, *Idomeneo*, *La Clemenza di Tito* et *Il Combattimento di Tancredi e Clorinda* de Mozart, *Telemaco* de Scarlatti, *Le Rossignol* de Stravinsky entre autres. Après *La Didone* de Cavalli à Caen, il chante dans *David et Jonathas* de Charpentier sous la direction de William Christie à Caen en 2012.

**Claire Debono**, Vénus, Iris, une Demoiselle (soprano)

La soprano maltaise Claire Debono est diplômée de la Guildhall School of Music and Drama. Parmi ses rôles récents, citons : Anne Trulove (*The Rake's Progress*) à la Monnaie ; une tournée européenne comprenant également un concert à New York avec *Idomeneo* (Ilia) et Les Arts Florissants ; Despina (*Così fan tutte*) et Hanako (*Hanjo*) à l'Opéra de Lyon ; des versions de concert de *Don Giovanni* (Zerlina) et pour le Théâtre Royal de la Monnaie lors de leur tournée au Japon ; Vespina (*Infedelta Delusa*) au Festival d'Aix-en-Provence, La Gloire (*Armide*) ici-même, Isabelle (*L'Amant Jaloux*) à Versailles, Minerva (*Ritorno d'Ulisse*) à Madrid et *The Fairy Queen* à Glyndebourne. En concert, citons une tournée en Europe et à New York avec Le Jardin des Voix de William Christie, *Israel in Egypt* avec Emmanuelle Haïm au Festival d'Edimbourg, la Messe en ut mineur avec l'Orchestre de Paris (Neeme Järvi), un récital Mozart avec le Concerto Köln, un concert Rameau au BoZar de Bruxelles, des concerts au festival Settembre Musica (Milan et Turin) avec le London Sinfonietta, *The Fairy Queen* en tournée avec Les Arts Florissants. Parmi ses futurs engagements, on peut citer ici-même Despina en mai prochain (Jérémie Rhorer).

**Tehila Nini Golstein**, Créuse, Junon (soprano)

Tehila Nini Goldstein a étudié à la Buchmann-Mehta School of Music à l'Université de Tel Aviv. Elle a chanté en Europe, aux États-Unis et en Israël sous la direction entre autres de Claudio Abbado, Kurt Masur et Zubin Mehta. Son répertoire s'étend de *La Flûte enchantée*, *Don Giovanni*, *Così fan tutte*, *Les Noces de Figaro*, *Didon et Énée* à *Don Pasquale*, la Symphonie n° 4 de Mahler ou encore *Rinaldo*. En 2009, elle participe à la quatrième édition du Jardin des Voix. En 2010, elle a été invitée par l'Académie européenne de musique du Festival d'Aix-en-Provence.

**Katherine Watson**, Cassandre, une Demoiselle (soprano)

Katherine Watson a étudié l'anglo-saxon, les langues nordiques et le celtique à l'Université de Cambridge, où elle faisait également partie de l'ensemble choral du Trinity College. Elle a chanté avec le Cambridge University Baroque Ensemble, le Charpentier Consort et le Cambridge Clerkes. Sur scène, elle a interprété Phani dans *Les Incas du Pérou* de Rameau, Donna Elvira dans *Don Giovanni*, Lauretta dans *Gianni Schicchi*, Mme Murrant dans *Street Scene* de Kurt Weill et Ophélie dans le *Shakespeare Deranged* de Peter Foggitt. Dans le domaine des oratorios, elle a interprété la Première Prostituée dans *Solomon* de Haendel avec Stephen Cleobury et *Exultate, Jubilate* de Mozart à l'Abbaye de Westminster. Elle a pris part en tant que soliste à l'enregistrement de Ceremony of Carols avec Stephen Layton et de *Sechs Lieder und Romanes* de Brahms avec le Consortium pour la maison de disque Hyperion. En 2009, elle participe à la 4<sup>e</sup> édition du Jardin des Voix.

**Mariana Rewerski**, Anna, la Fortune, une Demoiselle (soprano)

Diplômée de l'Institut Supérieur des Arts du Théâtre Colon de Buenos Aires, Mariana Rewerski débute à l'opéra au Teatro Avenida de Buenos Aires avant de se produire en Europe. Elle commencera par interpréter le rôle de Clarice dans *La Pietra del Paragone* de Rossini. Puis on la retrouve avec Les Arts Florissants sous la direction de William Christie dans *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi ainsi que dans *Dido and Aeneas* de Purcell, *La Resurrezione* de Haendel ou *Les Indes Galantes* de Rameau. Au Théâtre de Caen, elle a chanté dans *Rinaldo* mis en scène par Louise Moaty. Elle collabore par ailleurs régulièrement avec l'ensemble Collegium 1704 sous la direction de Vaclav Luks. Elle a aussi participé au Festival d'Aix-en-Provence à la création mondiale de l'opéra *Un Retour d'Oscar Strasnoy*, dans une mise en scène de Thierry Thieu Niang avec l'ensemble Musicatreize.

**Xavier Sabata**, Iarba (contre-ténor)

Né en 1976, il étudie la musique ancienne à l'École Supérieure de Musique de Catalogne et se perfectionne avec Montserrat Figueras. En 2005, il participe à la deuxième édition du Jardin des Voix. On a pu aussi l'entendre dans *Il Sant'Alessio* au Théâtre de Caen et ici-même ou encore dans *Faramondo* en 2009. Parmi ses futurs projets, citons *L'Incoronazione di Poppea* de Monteverdi au Royal Opera d'Oviedo et *Agrippina* de Haendel à La Fenice de Venise.

**Terry Wey**, Ascagne, Amour, un Chasseur (contre-ténor)

Né en 1985, Terry Wey est soliste du Wiener Sängerknaben de 1994 à 1998 avec lequel il se produit notamment au New York Carnegie Hall et au Royal Festival Hall London. En 2000, il complète sa formation au Conservatoire de Vienne et entame une carrière professionnelle. On a pu l'entendre récemment dans le cadre du Guldene Herbst festival de Thuringe dans *David* de Conti et il sera Oberon à l'opéra de Bonn dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Britten. Sa discographie comprend outre 3 CDs de « Cinquecento » (Hyperion), les œuvres complètes d'Albinoni, *Il Nascimento dell'Aurora* et *David* de Conti, ainsi que la Messe en si mineur de Bach avec Marc Minkowski. Il a interprété les rôles de Rome et de la Religion dans *Il Sant'Alessio* en 2007.

**Valerio Contaldo**, Corèbe, Éole (ténor)

Né en Italie, Valerio Contaldo étudie en Suisse où il fréquente l'Atelier lyrique et bénéficie des enseignements de Giorgio Paronuzzi. Il se produit beaucoup en oratorio et interprète de nombreux répertoires (Requiem, Messe en ut de Mozart, *Die Schöpfung* et *Die Jahreszeiten* de Haydn, *La Petite Messe Solennelle* de Rossini ou encore les Te Deum de Bruckner, Charpentier et Teixeira). A l'opéra, il chante entre autres dans *Orphée aux Enfers* d'Offenbach, *Dialogues des Carmélites* de Poulenc, *Le Petit Ramoneur* de Britten, *Lucia di Lammermoor* de Donizetti, *Il Ritorno di Ulisse in Patria* de Monteverdi.

**Joseph Cornwell**, Hécate, Pyrrhus (ténor)

Après avoir étudié la musique à l'Université d'York et le chant à la Guildhall School of Music and Drama, Joseph Cornwell débute sa carrière et chante avec des chefs d'orchestre tels que William Christie, Harry Christophers, Eric Ericson, Sir John Eliot Gardiner, Gabriel Garrido, Hervé Niquet et Andrew Parrot. Ses engagements internationaux l'ont emmené à travers l'Europe, en Amérique du Nord et en Asie (*A Midsummer Night's Dream*, *L'Orfeo*, *Il Ritorno d'Ulisse*, *King Arthur* ou encore *Acis and Galatea*).

**Maria Streijffert**, Hécube (contre-alto)

Cette contre-alto suédoise a étudié à la Malmö Academy of Music et à l'Université College of Opera de Stockholm. A l'opéra, elle a chanté dans *A Midsummer Night's Dream*, *L'Incoronazione di Poppea*, *Il Ritorno d'Ulisse*, *Das Rheingold*, *Falstaff*, *Siegfried*, *Sansom et Dalida* ou encore *Elektra*. Elle a été dirigée par de grands chefs comme René Jacobs et Thomas Hengelbrock. Elle a également chanté en concert avec l'Orchestre Symphonique de Scandinavie et le Royal Stockholm Philharmonic Orchestra.

**Mathias Vidal**, Illion, Mercure (ténor)

Diplômé de l'Université de Nice et du CNSM de Paris, il est révélation classique de l'ADAMI en 2007. Il a interprété de nombreux rôles à l'opéra dans *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach, *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi, *Sémélé* de Marin Marais, *Pygmalion* de Rameau ou encore dans *King Arthur* de Purcell. Il s'est également illustré dans *Macbeth* de Verdi, *Il Mondo della Luna* de Haydn ou dans *Ariadne auf Naxos* de Strauss. Dernièrement, signalons la création mondiale en avril 2010 de *L'Amour coupable* de Thierry Pécou ou *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi avec Les Arts Florissants au Teatro Real de Madrid. Il a interprété le rôle d'Orphée dans *Le Carnaval de Venise* avec Le Concert Spirituel à Caen en 2010.

**Francisco Javier Borda** Simon, Neptune, un Chasseur (basse)

Né en Espagne, il a suivi ses études à la Guildhall School of Music and Drama. Il a chanté dans *Le Nozze di Figaro*, *Don Giovanni*, *The Rape of Lucretia*, *Tosca*, *Die Zauberflöte*, *Il Barbiere di Siviglia*, *Rigoletto*, *L'Incoronazione di Poppea* et *Eugene Onegin*. Prochainement, nous pourrons le retrouver dans *Il Ritorno d'Ulisse in Patria* (Le Temps, Antinoüs) à l'English National Opera et *Rigoletto* (Monterone, Saprufucile) au Scottish opera.

**Victor Torres**, Anchise, un Vieux (baryton-basse)

Victor Torres étudie le chant, le piano et la composition à Buenos Aires. Il fait des débuts très remarquables en France dans *La Traviata*, *Lucia di Lammermoor* et *Madame Butterfly*. La carrière européenne de Victor Torres prend alors un bel essor : on peut l'entendre dans *Così fan Tutte*, le Requiem de Fauré, *Falstaff*. Victor Torres se produit régulièrement en concert et a participé à de nombreux oratorios : les Passions de Bach, le Requiem de Mozart, *Le Messie* de Haendel, *La Création* de Haydn, le Requiem de Fauré, le *War Requiem* de Britten. Avec René Jacobs il a enregistré les *Vêpres de la Vierge* ainsi que les Madrigaux de Monteverdi. Plus récemment, il a chanté dans *l'Orfeo* au Grand-Théâtre de Genève, dans le rôle de Belcore dans *l'Elisir d'Amore* au Liceu de Barcelone et au festival de Savonlinna, Germont dans *La Traviata* au Teatro Colon et au Grand Théâtre de Bordeaux, dans *Madame Butterfly* à l'Opéra de Rouen et à l'Opera des Flandres. Il a chanté le rôle titre du *Rigoletto* de Verdi à Bordeaux, qu'il a repris par la suite à Rouen et à Saint-Etienne.

## Concert du Dimanche Matin

**DIMANCHE 1<sup>ER</sup> AVRIL 2012** 11 HEURES

**Michel Portal** clarinette**Quatuor Pavel Haas**

**Dvořák** Quatuor à cordes n° 12 op. 96 « Américain »

**Brahms** Quintette pour clarinette et cordes op. 115

Jeanine Roze Production

TARIFS 25 E / 12 E (- 26 ANS) - GRATUIT POUR - 9 ANS

**Contact presse** : Sophie Flusin - 01 42 56 90 10 - sflusin@jeanine-roze-production.com

Michel Portal est un musicien aux multiples facettes : clarinettiste classique et de jazz, soliste et chambriste inspiré alliant à une lecture limpide et rigoureuse des œuvres qu'il interprète une expressivité hors norme, passionné de musique contemporaine, mais aussi compositeur de musiques de film... Tout ceci le place sans contexte à l'écart des chemins habituels.

Depuis son Premier Prix au Concours International Paolo Borciani en Italie en 2005, le Quatuor Pavel Haas s'est produit dans des salles de concert prestigieuses et a enregistré quatre disques (chez Supraphon), tous salués par la critique internationale. En 2011-2012, le quatuor se produit à la Grange de Meslay, au Grand Théâtre de Bordeaux, à Carnegie Hall, au Konzerthaus de Vienne, à la Tonhalle de Zurich, au Concertgebouw ou à la Herkulesaal de Munich. Parmi ses récents engagements, citons le Festival de Lucerne, le Palau de la Musica de Barcelone, les BBC Proms, le Mariinsky de Saint-Petersbourg, l'Auditorium du Louvre, des tournées en Australie, au Japon, où le quatuor a enregistré un concert Janacek et Haas pour la chaîne de télévision NHK. En 2007, la Philharmonie de Cologne nommait le quatuor Pavel Haas ECHO Rising Stars, ce qui donna lieu à une tournée internationale. Basé à Prague, le quatuor a étudié avec des membres du Quartetto Italiano, des quatuors Mosaïques, Borodine, Amadeus, ou encore avec Walter Levin à Bâle. Le quatuor est également très proche de Milan Skampa, altiste légendaire du Quatuor Smetana. Leur nom est un hommage au compositeur tchèque Pavel Haas qui fut emprisonné à Theresienstadt en 1941 et mourut tragiquement à Auschwitz trois ans plus tard.

LUNDI 2 AVRIL 2012 20 HEURES

## *Passion selon Saint Matthieu*

Jean-Sébastien Bach

Œuvre en deux parties BWV 244 (1727)

**Pierre Cao** direction

**Markus Schäfer** L'Évangéliste / **Wilhelm Schwinghammer** Le Christ

**Yeree Suh** soprano / **Marianne Beate Kielland** alto

**Simon Bode** ténor / **Markus Flaig** basse

**Les Talens Lyriques** / **Chœur Arslys Bourgogne**

Production Théâtre des Champs-Élysées / Concert en allemand, surtitré en français

France Musique enregistre ce concert / TARIFS 85, 65, 45, 30, 10, 5

MERCREDI 11 AVRIL 2012 20 HEURES

## *Passion selon Saint Jean*

Jean-Sébastien Bach

Œuvre composée en 1723-24 BWV 245

**Jean-Claude Malgoire** direction

**Paul Agnew** ténor (L'Évangéliste) / **Nicolas Rivenq** baryton (Jésus)

**Joan Martín Royo** baryton-basse (Pilate) / **Robert Getchell** ténor

**Sabine Devieille** soprano / **Christophe Dumaux** contre-ténor

**La Grande Ecurie et la Chambre du Roy** / **Chœur de chambre de Namur**

Jeanine Roze Production / Concert en allemand, surtitré en français

TARIFS 85, 65, 45, 30, 10, 5

**Contact presse** : Sophie Flusin - 01 42 56 90 10 - sflusin@jeanine-roze-production.com

Des cinq Passions que Bach écrivit, deux seulement nous sont parvenues dans leur intégralité : la *Passion selon saint Matthieu* et celle *selon saint Jean*. Ces œuvres, conçues comme d'immenses fresques sonores, sont menées par un même narrateur, l'Évangéliste et alternent quelques-unes des scènes les plus importantes des Évangiles. Les solistes y exaltent les passions humaines tandis que d'amples épisodes choraux figurent les interventions de la foule ou des prêtres. Voici deux «monuments» de l'histoire de la musique, tout aussi intenses et riches sur le plan émotionnel que dans l'écriture musicale.

DIMANCHE 15 AVRIL 2012 20 HEURES

## Orchestre National de France

**Juanjo Mena** direction

**Jean-Guihen Queyras** violoncelle

**Ibert** *Bostoniana* / **Dutilleux** Concerto pour violoncelle « Tout un monde lointain »

**Ibert** *Escales* / **De Falla** *Le Tricorne*, suites n° 1 et n° 2

Production Radio France / TARIFS 60, 45, 34, 22, 10, 5

France Musique enregistre ce concert

**Contact presse** : Camille Grabowski - 01 56 40 13 73 - Camille.Grabowski@radiofrance.com

Le chef espagnol Juanjo Mena a été Directeur Artistique et Chef Principal de l'Orchestre Symphonique de Bilbao, Chef Principal Invité du Teatro Carlo Felice de Gênes et il occupe ce même poste au Bergen Philharmonic (2007-2013). Cette saison 2011-2012, il prend ses fonctions de Chef Principal du BBC Philharmonic Orchestra. Juanjo Mena a été l'invité d'orchestres prestigieux en Europe et en Asie et mène également une grande carrière aux États-Unis.

Il dirigera prochainement Los Angeles Philharmonic et le Boston Symphony avec Yo-Yo Ma, mais également la Dresdner Philharmonie, l'Orchestre National de Lyon ou l'Orquesta Nacional de España. Dans le domaine lyrique, il a dirigé récemment *Eugene Oneguine* à Gênes, *Le Mariage de Figaro* à Lausanne et *Billy Budd* à Bilbao. Juanjo Mena a enregistré pour les labels Naxos et Chandos.

MARDI 17 AVRIL 2012 20 HEURES

## Denis Matsuev

 piano

**Schumann** *Kinderszenen* op. 15 / *Carnaval* op. 9

**Grieg** *Six images poétiques* op. 3 / *Sonate en mi mineur* op. 7

**Liszt** *Mephisto Waltz*

Production Théâtre des Champs-Élysées / TARIFS 65, 50, 38, 26, 10, 5

France Musique diffuse ce concert en direct.

Né en 1975 dans une famille de musiciens, Denis Matsuev a remporté le Concours Tchaïkovski en 1998. Il s'est depuis imposé comme l'un des plus grands pianistes de son temps. Aujourd'hui âgé de trente-six ans, cet interprète charismatique doté de l'oreille absolue donne plus de 160 concerts par an. Cet excellent pianiste russe a quasiment vingt disques à son actif et la critique le présente souvent comme le nouvel Horowitz.

**JEUDI 19 AVRIL 2012 20 HEURES**

## Orchestre National de France

**Kurt Masur** direction

**Anne-Sophie Mutter** violon

**Dvořák** Concerto pour violon

**Schubert** Symphonie n° 9 « La Grande »

Production Radio France / France Musique diffuse ce concert en direct

TARIFS 85, 65, 45, 30, 10, 5

A 19 HEURES : APPOGIATURES (présentation du concert)

**Contact presse** : Camille Grabowski - 01 56 40 13 73 - Camille.Grabowski@radiofrance.com

Depuis trois décennies maintenant, Anne-Sophie Mutter est considérée comme l'une des plus grandes violonistes de notre temps. Elle s'est produite en concert dans les plus grandes salle d'Europe, des Etats-Unis et d'Asie. Au-delà de son interprétation des pièces majeures du répertoire traditionnel, elle a emmené son fidèle auditoire vers des œuvres nouvelles tant dans le domaine de la musique de chambre qu'en concerto. Elle a également utilisé sa notoriété pour soutenir des projets caritatifs ou de jeunes musiciens.

**LUNDI 23 AVRIL 2012 20 HEURES**

## Orchestre Philharmonique de Vienne

Wiener Philharmoniker

**Christian Thielemann** direction

**Schumann** Ouverture, Scherzo et Finale op. 52

Symphonie n° 4 / Fantaisie pour violon op. 131 / Symphonie n° 1

Production Théâtre des Champs-Élysées / France Musique enregistre ce concert

TARIFS 165, 110, 75, 35, 10, 5

Après leur intégrale des symphonies de Beethoven la saison dernière, Christian Thielemann et les musiciens du Wiener Philharmoniker - l'un des deux meilleurs orchestres au monde avec le Philharmonique de Berlin - sont de retour pour un programme consacré à Schumann.

**MARDI 24 AVRIL 2012 18 HEURES**

## *La Walkyrie*

Richard Wagner

Opéra en trois actes (1870)

Livret de Richard Wagner, inspiré de la mythologie germanique et nordique, et particulièrement du *Nibelungenlied*, poème épique germanique du Moyen-Âge.

**Kent Nagano** direction

Les humains

**Lance Ryan** Siegmund, fils de Wotan

**Anja Kampe** Sieglinde, sœur et amante de Siegmund

**Ain Anger** Hunding, époux de Sieglinde

Les dieux

**Juha Uusitalo** Wotan, Maître des Dieux

**Michaela Schuster** Fricka, épouse de Wotan, déesse du mariage

Les neuf Walkyries, filles de Wotan et déesses de la mort

**Nina Stemme** Brünnhilde

**Danielle Halbwachs** Gerhilde

**Golda Schultz** Otlinde

**Heike Grötzinger** Waltraude

**Anaïk Morel** Schwertleite

**Erika Wueschner** Helmwig

**Roswitha C. Müller** Siegrune

**Okka von der Damereau** Grimgerde

**Alexandra Petersamer** Rossweisse

**Orchestre de l'Opéra de Munich**

Production Théâtre des Champs-Élysées

Concert en allemand, surtitré en français

TARIFS 110, 90, 60, 35, 10, 5

Poursuite du cycle Wagner avec *La Walkyrie* dirigée par Kent Nagano à la tête de l'Orchestre de l'Opéra de Munich. Cette œuvre, sa célèbre chevauchée et sa vaste fresque sur la corruption des âmes dans un monde en perdition, impose l'idée que l'amour reste l'éternel enjeu : inaccessible et inéluctable.

**MERCREDI 25 AVRIL 2012** 20 HEURES

### Orchestre de chambre de Paris

**Joseph Swensen** direction

**Vadim Repin** violon / **Guillaume Paoletti** violoncelle

**Fauré** *Pelléas et Mélisande*

**MacMillan** Concerto pour violon (création parisienne, commande de l'Orchestre de chambre de Paris)

**Fauré** Elégie pour violoncelle et orchestre

**Mendelssohn** Symphonie n° 3 « Ecosaise »

Production Orchestre de chambre de Paris / France Musique enregistre ce concert

TARIFS 55, 42, 30, 17, 10, 5 / A 19 HEURES : L'ENTREE EN MUSIQUE

**Contact presse** : Valérie Weill - 01 47 63 26 08 - valerie.weill@imagemusique.com

**JEUDI 26 AVRIL 2012** 20 HEURES

### Orchestre National de France

**Kurt Masur** direction

**Chostakovitch** Symphonie n° 1 / **Tchaïkovski** Symphonie n° 6 « Pathétique »

Production Radio France / TARIFS 60, 45, 34, 22, 10, 5

France Musique diffuse ce concert en direct.

A 19 HEURES : APPOGIATURES (présentation du concert)

**Contact presse** : Camille Grabowski - 01 56 40 13 73 - Camille.Grabowski@radiofrance.com

**VENDREDI 27, SAMEDI 28, LUNDI 30 AVRIL,**

**MERCREDI 2 MAI 2012** 20 HEURES

**DIMANCHE 29 AVRIL 2012** 15 HEURES ET 19 HEURES

### Orchestre Symphonique des 100 Violons Tziganes de Budapest

**Sandor Rigó Buffó** direction

Œuvres de **Strauss Père et Fils, Brahms, Liszt, Sarasate, Monti, Ferenc Erkel, Bela Radics, Tchaïkovski, Grigoras Dinicu, Fritz Keisler, Bizet, Massenet**

Production A.A Organisation / TARIFS 75, 55, 40, 28, 10, 5

**ET BIENTÔT, MAI 2011**

<b>mer 2</b>	20h	Orchestre Symphonique des 100 Violons Tziganes de Budapest
<b>jeu 3</b>	20h	Orchestre National de France / Ken-Ichiro Kobayashi
<b>ven 4</b>	20h	Die Deutsche Kammerphilharmonie Bremen / Trevor Pinnock
<b>sam 5</b>	20h	Juan Diego Flórez
<b>dim 6</b>	17h	Orchestre Lamoureux / Samuel Jean
<b>lun 7</b>	20h	Nikolaï Lugansky
<b>lun 21</b>	20h	Richard Goode
<b>mar 22</b>	19h30	Mozart <i>Così fan tutte</i> / 1
<b>jeu 24</b>	19h30	Mozart <i>Così fan tutte</i> / 2
<b>ven 25</b>	20h	Diana Damrau, Nicolas Testé
<b>sam 26</b>	19h30	Mozart <i>Così fan tutte</i> / 3
<b>mar 29</b>	19h30	Mozart <i>Così fan tutte</i> / 4
<b>mer 30</b>	20h	Orchestre de chambre de Paris / Thomas Zehetmair
<b>jeu 31</b>	19h30	Mozart <i>Così fan tutte</i> / 5

*Sources et remerciements*

La Didone © Théâtre de Caen / Orchestre de chambre de Paris